

Patricia Le Roux

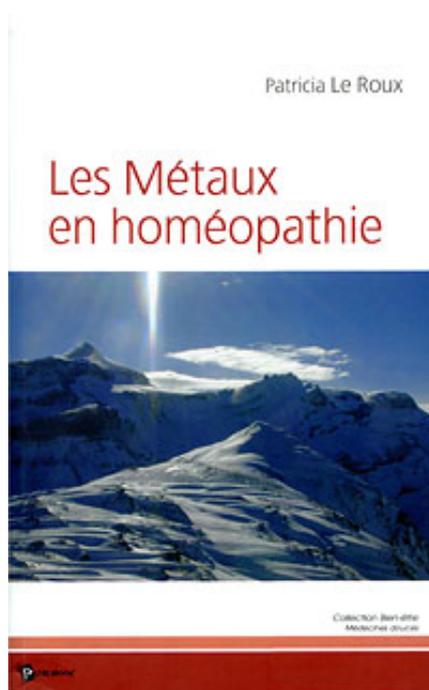
Les Métaux en homéopathie

Extrait du livre

[Les Métaux en homéopathie](#)

de [Patricia Le Roux](#)

Éditeur : Publibook



<http://www.editions-narayana.fr/b4256>

Sur notre [librairie en ligne](#) vous trouverez un grand choix de livres d'homéopathie en français, anglais et allemand.

Reproduction des extraits strictement interdite.

Narayana Verlag GmbH, Blumenplatz 2, D-79400 Kandern, Allemagne

Tel. +33 9 7044 6488

Email info@editions-narayana.fr

<http://www.editions-narayana.fr>



Introduction

C'est à partir de mes nombreuses prescriptions quotidiennes de métaux en consultation de pédiatrie, en pathologie aiguë mais aussi en pathologie chronique, que cet ouvrage a pris corps.

Les métaux en dilution homéopathique sont prescrits fréquemment et l'étude de ce groupe de médicaments a paru de ce fait avoir beaucoup d'intérêt.

Ce travail est le fruit d'une longue réflexion et d'une importante investigation chez les auteurs J. Scholten et R. Sankaran qui ont tous deux largement inspiré ce livre sur les métaux.

Pour situer cette étude sur les métaux dans le cheminement de mes travaux, il est intéressant de rappeler les différentes séries de médicaments qui ont inspiré successivement mes publications.

Après l'étude des laits en dilution homéopathique (Homéo et Juliette), groupe de médicaments dont le thème principal est le questionnement autour du premier aliment du bébé, puis celle des acides (Energie Homéo-hydrogène), dont la problématique est centrée sur la recherche de l'unité de la personne et du groupe, la nécessité d'étudier les métaux, dans la pratique quotidienne du médecin d'enfants, m'est alors apparue comme une suite logique.

En effet, nous sommes souvent conduits à donner un lait en dilution homéopathique en début de vie ou plus tard pour équilibrer le bébé par rapport à son fil conducteur de départ, son alimentation.

Souvent aussi, à un moment donné de leur vie, nos petits patients ont besoin d'un acide en dilution homéopathique, car une

souffrance de séparation ou de dislocation s'est imposée dans leur vécu.

Nos bébés, guéris de leurs premières pathologies grâce aux 'laits' puis aux 'acides', continuent de grandir sous le regard de leurs parents et de leur médecin homéopathe, avec le souci principal de devenir des adultes qui agissent et réalisent leurs projets de vie. C'est ainsi que l'on peut considérer tous les enfants dans leurs actions et leurs créations, comme de réels artistes et c'est là que les dynamisations homéopathiques de métaux peuvent les aider !

Ici, je souhaite m'expliquer en donnant quelques situations pratiques et démontrer comment une telle hypothèse a pu progressivement s'imposer lors de mes consultations quotidiennes.

- Comment l'enfant anémique, affaibli, en perte de force vitale, peut-il être justiciable de FERRUM METALLICUM?
- Comment l'enfant effrayé par l'autorité (les 'policiers'), obligé de se défendre tout le temps à l'école, tombe-t-il dans une agitation activiste qui nécessite l'intervention de ZINCUM METAL ? (par exemple, les banlieues)
- Comment un petit chanteur de chorale frappé d'une extinction complète de voix à l'approche d'un concert capital peut-il être 'sauvé' in extremis par ARGENTUM METALLICUM ?
- Comment une jeune championne de tennis, arrivée au sommet des succès de son âge, développe-t-elle une synergie inflammatoire et kystique du poignet à l'approche du championnat européen et comment IRIIDIUM METAL peut-il la remettre, en quelques jours, sur les courts de tennis ?

C'est à partir de ces questions de cas de pratique quotidienne, que ce travail s'est donc élaboré en un livre sur la prescription des métaux en dilution homéopathique en pédiatrie.

Grâce au travail tout à fait spectaculaire du Dr J. Scholten sur les éléments du tableau périodique de Mendeleïev ainsi qu'à la recherche effectuée par le Dr R. Sankaran sur le monde minéral, les cas décrits dans ce livre ont pu être démonstratifs et aider à repérer chez l'enfant la prescription métallique homéopathique.

Ainsi, nous commencerons par analyser horizontalement et verticalement le tableau de Mendeleïev où sont classés les éléments puis les métaux par ordre moléculaire et notamment analyser les points communs des lignes verticales du tableau, puis ceux des lignes horizontales de cette classification des éléments. Voici quelques rappels.

Tous les métaux utilisés en homéopathie sont répertoriés dans le tableau de classification périodique établi par Dimitri Ivanovitch MENDELEÏEV, il y a plus de cent ans.

Des notions de physico-chimie moléculaire permettent de comprendre de nombreux symptômes homéopathiques des métaux selon leur structure atomique. Dans le tableau de MENDELEÏEV, les éléments sont rangés selon leur nombre atomique et leur poids atomique.

L'élément est constitué de protons (charge positive) et de neutrons (charge négative). Les protons et les neutrons constituent le noyau de l'atome et les électrons gravitent autour.

Pour tous les éléments du tableau périodique, la première orbite contient au maximum deux électrons, la deuxième en contient huit, la troisième dix-huit. Pour être stable, la dernière orbite d'un atome doit contenir huit électrons.

Dans le tableau périodique, les éléments voisins selon une ligne horizontale ou une ligne verticale, ont une structure atomique voisine. On peut constater qu'ils ont des propriétés homéopathiques communes. Les métaux apparaissent à partir de la quatrième ligne du tableau de la classification périodique. Deux portes d'entrée s'offrent à nous : éléments situés sur une même ligne horizontale, éléments situés sur une même ligne verticale. Nous avons donc étudié les éléments qui apparaissent en quatrième, cinquième et sixième ligne du tableau.

Les métaux de la quatrième ligne sont les plus légers, ceux de la sixième ligne les plus lourds.

Notions de base de physico-chimique :

Les métaux dans le tableau périodique sont classés en fonction de leur poids atomique. Le *poids atomique* est représenté par le nombre de protons + le nombre de neutrons. Le *nombre atomique* est le nombre de protons additionnés au nombre d'électrons. Le Sodium (Na) a un nombre atomique de 11, une structure de deux électrons sur la première orbite, de 8 sur la deuxième et 1 sur la dernière. Le Potassium (K) a un nombre atomique de 19 avec 4 orbites (2,8,8,1 électrons sur la quatrième orbite). Na et K appartiennent au même groupe (ligne verticale) Ils ont tous deux un seul électron sur leur dernière couche ce qui leur confère des affinités voisines.

Les lignes horizontales du tableau permettent de constater que le nombre d'électrons augmente en avançant sur la ligne mais aussi que les éléments ont des couches supplémentaires.

L'activité et les propriétés d'un élément sont basées sur le nombre d'électrons périphériques.

Physique des métaux :

Plus on avance dans les lignes, plus les métaux ont un poids atomique élevé. Les métaux sont caractérisés par leur éclat brillant et leurs propriétés magnétiques. Leurs électrons sont capables de sauter d'une orbite à l'autre sous l'effet de la lumière : ils sont capables d'absorber et de réfléchir la lumière.

Dénominateur des lignes horizontales :

Pour identifier chaque ligne on a choisi le métal le plus représentatif de la ligne qui lui donne son nom. Ainsi la quatrième ligne horizontale est la ligne du FER, la cinquième celle de l'ARGENT et la sixième celle de l'OR.

Dénominateur des lignes verticales :

Ces lignes regroupent les éléments qui ont une structure atomique voisine concernant leur dernière couche.

Exemple : le sodium a un seul électron sur sa courbe externe, il doit donc perdre un électron ou en gagner 7. Il est plus facile pour lui de perdre un électron que d'en trouver sept !

Perdant ainsi un électron, le sodium perd sa charge négative et devient Na^+ (charge positive). À l'opposé, le chlore a 7 électrons sur son orbite externe, en gagnant un électron il se charge négativement = Cl^- . Les éléments qui perdent des électrons et qui deviennent ainsi chargés positivement (ou CATIONS) sont dans la partie gauche du tableau. Ceux qui gagnent des électrons se chargent négativement et figurent dans la partie droite du tableau (ou ANIONS).

On peut ainsi regrouper les éléments selon leur statut électronique et mieux comprendre des familles comme les sels.

Comme tous les éléments, les métaux se placent dans ces groupes verticaux et c'est une deuxième porte d'entrée du tableau périodique.

Cette deuxième porte d'entrée du tableau de la classification périodique est tout à fait intéressante en ce qui concerne les métaux, car elle permet une approche synthétique (si l'on ne considère que les métaux, chaque groupe ne compte que trois métaux).

Une fois comprises, ces deux portes d'entrée du tableau périodique, nous pouvons donc étudier les métaux de la 1^o à la 3^o ligne. Ceux-ci seront étudiés individuellement et chacun éclairés d'un cas pédiatrique.

Le cas pédiatrique sera étayé d'une revue de la matière médicale suivie ensuite de l'extraction des signes pédiatriques du métal.

C'est ainsi qu'une cinquantaine de métaux avec leurs indications pédiatriques sont présentés et étudiés dans cet ouvrage.

*À noter, lorsque les matières médicales anciennes citées et rapportées dans ce livre mentionnent qu'un métal trouve des indications thérapeutiques dans le traitement des cancers ou autres maladies graves, il s'agit uniquement d'indications de la médecine d'autrefois.

Patricia Le Roux

Les Métaux en homéopathie



Collection Bernette
Médecine douce

Patricia Le Roux

[Les Métaux en homéopathie](#)

440 pages, broché



acheter maintenant

Plus de livres sur homéopathie, les médecines naturelles et un style de vie plus sain

www.editions-narayana.fr